

## Canicule

ou

### le nouveau misanthrope

– Tout m'énerve : l'été, la canicule, les chansons idiotes, les gens... les gens surtout.

– ...

Ecoute Sophie, le mieux c'est que toi aussi tu me foutes la paix. Tu m'abandonnes dans ma tour d'ivoire et TU M'OUBLIES !... C'est pas compliqué, mais non je ne me fâche pas, je n'ai absolument rien contre toi... mais alors rien ! Rien à te reprocher... ça vient de moi c'est tout. Je vieillis sûrement...

Cela ne t'arrive jamais à toi, cette impression que personne ne te comprend et que toi-même ne comprends plus personne ? L'incommunicabilité... on a écrit des tonnes de littérature là-dessus.

– ...

– Je suis tout à fait impossible, je le sais. Est-ce que tu crois que je ne m'en rends pas compte ? Remarque, ça tombe bien, moi-même je trouve tout le monde insupportable, mais moi, je ne veux surtout pas obliger qui que ce soit à me supporter. Alors n'en fais pas une maladie, Sophie, je t'en prie... ça passera. C'est l'été. Tu le sais que je ne supporte pas les fortes chaleurs ni les gens qui viennent me seriner qu'ils ne sont bien qu'en été au-delà de trente-cinq degrés à l'ombre. Est-ce qu'on va dire à un type en train de se noyer, que soi-même on sait nager et qu'on aime bien se baigner ? Moi, passé vingt-huit degrés, je ne suis plus bon à rien, je suis incapable de penser de façon sereine et je passe mes journées à guetter ce ciel désespérément bleu en espérant l'orage. En fait, j'aurais dû vivre en Bretagne... ou en Ecosse. Si j'avais à choisir de vivre à l'étranger, j'irais vivre en Ecosse : un pays magnifique. Il y pleut souvent, il n'y fait jamais chaud et il y a du bon whisky.

– ...

– Pourquoi je ne vais pas y passer l'été en Ecosse ?... Parce que je n'en ai pas les moyens et de toute façon, je n'aime pas les voyages, tu le sais très bien, surtout l'été. Et puis, je ne parle pas l'anglais.

Tout m'énerve, je te dis !... Tous ces corps allongés sur des kilomètres de plage : cet étalage de graisse et de cellulite qu'on fait griller au soleil en attendant le premier mélanome. Une demi-heure côté pile, une demi-heure côté face en s'enduisant

périodiquement de crème solaire pour mieux rissoler. Moches... putain qu'est-ce qu'ils sont moches !... et ridicules. Dire que pour arriver là, ils ont fait des queues interminables sur des autoroutes complètement bouchées. Des heures et des heures pare-chocs contre pare-chocs dans leur étuve à quatre roues, avec les mioches qui braillent et leurs chiens qu'ils sont obligés d'abandonner en route tellement ils en ont marre. De toute façon, on ne l'aurait pas accepté à l'hôtel, alors !

—...

— Mais non, Sophie, je ne suis pas aigri... enfin un peu, comme tous les étés. Mais bon sang, tu fais ce que tu veux... je te fous la paix, je veux juste que tu me rendes la pareille. Est-ce que je me mets en colère parce que tu pars à la mer avec ton mari ? Au contraire, cela me fait plaisir, c'est dire si je suis arrangeant !... Moi aussi ça me fera des vacances de ne voir personne et de ne plus parler qu'à mon boulanger.

—...

— Ah ! ne me dis pas que je ne t'aime plus... c'est ridicule : on a largement passé la cinquantaine, nous ne sommes plus des collégiens, qu'est-ce que ça veut dire ?

—...

— Il y a trois semaines que nous n'avons pas fait l'amour ? Et alors ? Qu'est-ce que ça prouve ? Il fait trop chaud, c'est tout, et l'idée de transpirer à deux dans un lit m'est tout simplement insupportable. D'accord, si tu y tiens, on prendra une chambre d'hôtel climatisée et on fera l'amour avant ton départ. J'y passerai peut-être mes vacances, d'ailleurs, dans cette chambre, si la climatisation n'est pas trop bruyante, avec une pile de bouquins, pendant qu'Eric et toi rôtirez sur la plage.

—...

— Un hôtel climatisé avec piscine où nous passerions une semaine ensemble ? Et Eric, hein !? qu'est-ce que tu en fais de ton mari pendant ce temps ? C'est pas parce que c'est mon frère et qu'il ferme les yeux qu'il faut le mépriser à ce point. Il ne mérite pas ça. Personne n'accepte d'être pris pour un con ! Et puis qu'est-ce qu'on ferait tous les deux pendant une semaine entre la chambre climatisée et la piscine ?... Tu sais très bien : je n'aime pas les piscines, je n'aime pas l'eau en général, et je n'aime pas dormir avec le bruit de la clim.

—...

— Non, je ne suis pas le schtroumf grognon. Je suis énervé, c'est tout. Ça ira mieux quand le thermomètre repassera en dessous des vingt-huit degrés. Ça ira mieux quand on me foutra la paix, ça ira mieux quand les gens seront moins cons !...

—...

— Non... tu as raison... c'est pas demain la veille. Je le sais que je suis impossible, mais bon sang, j'essaie de n'emmerder personne, moi ! Je ne demande rien... tout ce que je

veux, c'est qu'on me foute la paix... qu'on m'oublie... être transparent, voilà ! C'est pas compliqué.

–...

– C'est ça... raccroche ! Bonnes vacances !

Christian Marcon

Juin 2002